

Senate Standing Committee on National Finance (NFFN)

Main Estimates
September 25, 2024

QUESTION

Senator Dalphond:

(anglais suit — Sen. Dalphond cont': My question is for the...)

(Following French — Senator Dalphond cont'g — . . . monsieur le vice-président.)

My question is for the border security agency. In 2017, we amended the *Customs Act* to try to check the incoming mail, especially letters of 30 grams and less. The intent was to stop fentanyl being brought into Canada through the mail, because a small quantity can be put in a small envelope and it costs about \$2 or \$3 to ship it to Canada.

Your officers were authorized to open these letters and to screen for it. Do you have — if not, you can send a note to the committee — anything about the success rate? What has been happening after we passed that amendment in 2017? What are the results?

Mr. Pilgrim: We'll have to come back with that data.

Senator Dalphond: I understand that you don't have that at your fingertips, but my question is very specific. It's the consequence of the amendment in 2017 allowing you to open the letters of 30 grams and less. Thank you.

How do you do it? I don't think you take the risk of opening it. If it's fentanyl, it can kill the opener. I guess you must have some techniques or some machines to do it, or you do it at random, you just pick and choose one in 1,000? I don't know. I would like more explanation about what we have achieved and how we achieve it.

Mr. Pilgrim: Perfect. We're happy to get back to you.

ANSWER

Background

Impacts of Bill C-37:

The small dose/high toxicity and light weight nature of fentanyl made it ideal for its smuggling in the mail stream. As an example, 30 grams of fentanyl contains 15 000 fatal overdoses. This led organized crime groups to utilize a "shotgun approach" where they put a very small amount of fentanyl in a very high number of envelopes keeping the weight under 30 grams. The expectation being that even if a small percentage of those envelopes made it through the border, it would continue to be financially rewarding. Before the passage of Bill C-37, An Act to

amend the Controlled Drugs and Substances Act and to make related amendments to other Acts, Canada Border Services Agency (CBSA) officers did not have the authority to open mail under 30 grams without a court order or permission of either the sender or receiver, without which they were forced to return the package to sender.

Bill C-37 repealed the sections of the *Customs Act* and the *Proceeds of Crime (Money Laundering) and Terrorist Financing Act* that prohibited officers from opening imported or exported mail that weighs 30 grams or less unless they had the consent of the addressee or the sender. This legislated change closed a potential route of smuggling items in the Postal stream during a time when new policies and procedures were introduced by the CBSA for the safe handling of suspected highly toxic substances (HTS) such as certain narcotics including fentanyl, fentanyl analogues, and precursor chemicals.

Since 2017, CBSA officers at the border can now open international mail of any weight, provided they have reasonable grounds to suspect the item may contain prohibited, controlled or regulated goods.

Results

In 2017, the CBSA seized over 12,000 grams of fentanyl, of which 9,600 grams were seized in the Postal mode. With one 30 grams package containing over 15,000 fatal overdoses, 12,000 grams could contain up to 6,000,000 fatal overdoses.

How does the CBSA intercept fentanyl and precursors at the border?

- Increased Intelligence Capacity allows CBSA to better target and intercept high risk contraband like fentanyl and precursors. This includes Confidential Human Sources (CHS), Internal Conspiracy Teams (ICT), and continuing work with the Organized Crime (OC) Joint Operations Centre (JOC).
- Targets are informed by both intelligence and data analytics, to focus officers on high risk packages. Then, Border Services Officers will make the determination of whether or not a piece of mail warrants further examination through a multitude of indicators.
- While the CBSA is not in a position to provide specific examples on indicators due to national security which if made public, could be leveraged by the criminal element to facilitate their smuggling activities.
- Frontline officers will make a determination on whether a piece of mail warrants further examination through a multitude of indicators which can include a combination of document/electronic information or physical indicators resulting from the use of non-intrusive examination tools (i.e. x-ray, lonscan, detector dog service, etc.).
- To ensure the health and safety of our frontline officers, the Agency implemented training, policies, procedures, job aids, and deployed enhanced personal protective equipment and naloxone to all ports of entry.

- This includes the deployment of over 100 additional Ionscans programmed to detect fentanyl and some of its analogues and programmed all pre-existing Ionscans to detect fentanyl.
- The CBSA also has 82 designated safe examination areas (DSEAs) at the highest risk ports of entry for encountering fentanyl, synthetic drugs, precursors, etc.
 - DSEAs have fume hoods, fentanyl programmed Ionscans, enhanced personal protective equipment, naloxone, etc., and specific protocols to follow when examining high risk goods.

Comité sénatorial permanent des finances nationales (NFFN)

Budget supplémentaire

25 septembre 2024

QUESTION

Le sénateur Dalphond : Vous êtes généreux ce soir, monsieur le vice-président.

Ma question s'adresse aux représentants de l'Agence des services frontaliers. En 2017, nous avons modifié la Loi sur les douanes pour essayer de contrôler le courrier entrant, en particulier les lettres de 30 grammes ou moins. L'objectif était d'empêcher l'introduction de fentanyl au Canada par la poste, parce qu'une petite quantité peut être mise dans une petite enveloppe et qu'il en coûte environ 2 à 3 \$ pour l'expédier au pays.

Vos agents ont été autorisés à ouvrir ces lettres et à y déceler la présence de fentanyl. Avez-vous des informations sur le taux de réussite? Dans le cas contraire, vous pouvez envoyer une note au comité. Que s'est-il passé après l'adoption de cet amendement en 2017? Quels en sont les résultats?

M. Pilgrim : Nous devons vous revenir avec ces données.

Le sénateur Dalphond : Je comprends que vous n'avez pas la réponse à portée de main, mais ma question est très précise. Il s'agit des conséquences de l'amendement de 2017 qui vous permet d'ouvrir les lettres de 330 grammes et moins. Je vous remercie.

Comment procédez-vous? Je ne pense pas que vous preniez le risque de l'ouvrir. S'il s'agit de fentanyl, la personne qui l'ouvre peut en mourir. Je suppose que vous devez avoir des techniques ou des machines pour le faire. Sinon, procédez-vous au hasard en choisissant une lettre sur 1 000? Je n'en sais rien. J'aimerais avoir plus d'explications sur nos résultats et la manière dont nous y sommes parvenus.

M. Pilgrim : C'est parfait. Nous serons heureux de vous répondre.

Contexte

Répercussions du projet de loi C-37 :

La faible dose/toxicité élevée et le poids léger du fentanyl en ont fait un produit idéal pour la contrebande dans la filière postale. Par exemple, 30 grammes de fentanyl contiennent 15 000

surdoses mortelles. Cela a amené les groupes du crime organisé à utiliser une « approche trop dispersée », c'est-à-dire qu'ils ont placé une très petite quantité de fentanyl dans un très grand nombre d'enveloppes en gardant un poids inférieur à 30 grammes. On s'attend à ce que, même si un petit pourcentage de ces enveloppes franchissent la frontière, cela continuerait d'être financièrement avantageux. Avant l'adoption du projet de loi C-37, *Loi modifiant la Loi réglementant certaines drogues et autres substances et apportant des modifications connexes à d'autres lois*, les agents de l'Agence des services frontaliers du Canada (ASFC) n'avaient pas le pouvoir d'ouvrir le courrier de moins de 30 grammes sans une ordonnance du tribunal ou la permission de l'expéditeur ou du destinataire, sans laquelle ils étaient forcés de retourner le colis à l'expéditeur.

Le projet de loi C-37 a abrogé les articles de la Loi sur les douanes et de la *Loi sur le recyclage des produits de la criminalité et le financement des activités terroristes* qui interdisaient aux agents d'ouvrir le courrier importé ou exporté qui pèse 30 grammes ou moins, à moins d'avoir obtenu le consentement du destinataire ou de l'expéditeur. Ce changement législatif a permis de fermer une voie possible de contrebande d'articles dans le service postal à une époque où de nouvelles politiques et procédures ont été introduites par l'ASFC pour la manipulation sécuritaire de substances soupçonnées d'être hautement toxiques (SHT), comme certains stupéfiants, dont le fentanyl, les analogues du fentanyl et les précurseurs chimiques.

Depuis 2017, les agents de l'ASFC à la frontière peuvent maintenant ouvrir le courrier international de tout poids, à condition qu'ils aient des motifs raisonnables de soupçonner que l'article peut contenir des marchandises prohibées, contrôlées ou réglementées.

Résultats

En 2017, l'ASFC a saisi plus de 12 000 grammes de fentanyl, dont 9 600 grammes ont été saisis par la poste. Avec un emballage de 30 grammes contenant plus de 15 000 surdoses mortelles, 12 000 grammes pourraient contenir jusqu'à 6 000 000 surdoses mortelles.

Comment l'ASFC intercepte-t-elle le fentanyl et ses précurseurs à la frontière?

- Une capacité de renseignement accrue permet à l'ASFC de mieux cibler et intercepter les produits de contrebande à risque élevé comme le fentanyl et les précurseurs. Cela comprend les sources humaines confidentielles (SHC), les équipes de conspiration internes (ECI) et un travail constant avec le Centre des opérations conjuguées contre le crime organisé (COC-CO).
- Les cibles sont éclairées par le renseignement et l'analyse des données, afin de concentrer les agents sur les colis à risque élevé. Ensuite, les agents des services frontaliers détermineront si une pièce de courrier mérite un examen plus approfondi au moyen d'une multitude d'indicateurs.

- Bien que l'ASFC ne soit pas en mesure de fournir des exemples précis d'indicateurs liés à la sécurité nationale qui, s'ils étaient rendus publics, pourraient être utilisés par les éléments criminels pour faciliter leurs activités de contrebande.
- Les agents de première ligne détermineront si une pièce de courrier mérite un examen plus approfondi au moyen d'une multitude d'indicateurs qui peuvent comprendre une combinaison de renseignements documentaires/électroniques ou d'indicateurs physiques résultant de l'utilisation d'outils d'examen non intrusifs (p. ex., rayons X, lonscan, service de chiens détecteurs, etc.).
- Pour assurer la santé et la sécurité de nos agents de première ligne, l'Agence a mis en œuvre de la formation, des politiques, des procédures, des aides au travail et a déployé de l'équipement de protection individuelle amélioré et de la naloxone à tous les points d'entrée.
 - Cela comprend le déploiement de plus de 100 scanners ioniques supplémentaires programmés pour détecter le fentanyl et certains de ses analogues, ainsi que la programmation de tous les scanners ioniques préexistants pour détecter le fentanyl.
- L'ASFC possède également 82 Aires d'examen désignées sécuritaires (AEDS) aux points d'entrée les plus à risque pour la découverte de fentanyl, de drogues synthétiques, de précurseurs, etc.
 - Les AEDS comportent des hottes de fumée, des scanners ioniques programmés au fentanyl, de l'équipement de protection individuelle amélioré, de la naloxone, etc., ainsi que des protocoles précis à suivre lors de l'examen de marchandises à risque élevé.